

Etre un Psychologue sans Frontières qu'est ce que cela veut dire ?

- Epistémologiquement le fait de parler **d'être sans frontières** peut être sujet de critiques, en effet le psychologue plus que quiconque doit savoir **mettre des cadres**, restituer les relations humaines, travailler selon certaines méthodes qui renvoient à des paradigmes, à des règles, dans des situations justement à **recadrer** la plupart du temps .
- Le psy sans frontières serait il un psy sans limites pour lui-même et pour les autres ?, capable comme dans le film de Wim Wenders, les « ailes du désir » de tout comprendre et de tout voir tels les anges du quadrille de Berlin, qui en mettant leur main sur l'épaule de différentes personnes, parlant différentes langues sont capables à tous moments d'alléger leurs souffrances morales, leurs contradictions ou leurs peines ?
- **Historique**
- **Comment est né le sans frontières ? : fruit d'une longue évolution basée sur le principe des Droits de l'Homme**

*Cet état d'esprit vient de loin, bien avant que H. Dunant porte secours aux blessés de la bataille de **Solférino le 24 juin 1859** : en 15h 22.000 autrichiens et 17000 français et italiens furent tués, blessés, abandonnés sur le champ de bataille. Devant ce spectacle et avec l'aide de paysannes des villages environnants, il se dépense sans compter pour sauver les survivants blessés sans préjuger de leur nationalité : « Tutti fratelli » répétaient les villageoises qui l'aidaient à soigner les blessés du champ de bataille fumant. La grande force d'Henri Dunant est d'avoir réussi à traduire son émotion en une série d'interventions déterminantes qui permettront de mobiliser l'opinion publique et de conduire à l'élaboration de traités internationaux.*

*En 1862 il écrit un ouvrage reportage : » **Un souvenir de Solférino** ». Sa force est d'avoir trouvé des compatriotes prêts à le suivre ' le comité des cinq) - Création de la Croix Rouge . Sa réussite c'est d'avoir laïcisé un idéal religieux qui a permis à l'oeuvre de prétendre à l'universel - Signature de la convention de Genève pour l'amélioration du sort des militaires blessés signée le 22 août 1864 par douze Etats est l'aboutissement de 5 années d'efforts consentis par H. Dunant et son Comité des 5 (Guillaume Henri Dufour, Louis Appia, Théodore Maunoir et Gustave Moynier) Pour la première fois les Etats acceptent de se sentir liés par un texte juridique. La grande idée de ce texte est la neutralisation des services sanitaires et la neutralité des blessés »*

En 1875 le Comité International des secours militaires prend le nom de Comité International des secours militaires de la croix Rouge (CICR)

Le CIRC est sorti meurtri de la seconde guerre mondiale, car il a gardé le silence devant l'opinion publique à propos des déportations et des persécutions raciales. Il pensait pouvoir agir plus efficacement auprès des victimes et maintenir son autorité.

Cette paralysie face à l'horreur nazie, et l'inertie face au drame du Biafra serviront d'expérience fondatrice et de repoussoir pour le mouvement sans frontières qui se créa 25 ans plus tard.

Ces expériences douloureuses mettent en lumière le difficile compromis à trouver entre le témoignage et le désir d'atteindre les victimes, entre l'assistance et la complicité. Ces dilemmes ne sont jamais résolus : nous l'avons vu dans l'Afghanistan occupé par le Talibans, et l'aide aux classes clandestines qui se retournaient parfois contre elles faisant décimer des familles qui avaient été prises en flagrant délit de classe clandestines.

le 12 août 1949, 48 Etats réunis à Genève signent à l'unanimité 4 nouvelles conventions : Les deux premières concernent les militaires, blessés, la troisième les prisonniers de guerre. La quatrième la protection des civils en temps de guerre. En 1950, la question du statut des réfugiés est abordée

***1955 - Conférence de Bandung** prise en compte du Tiers monde (Expression utilisée pour la 1ème fois par Alfred Sauvy en 1952 par analogie avec la situation du tiers Etat de 1789) déplacement de l'aide humanitaire vers le Sud*

Début de l'intervention.

Formation afghane Québec avril – mai 2002

1) Le sans frontières fait ressurgir la notion de secours un peu délaissée depuis l'achèvement des programmes liés à la seconde guerre mondiale. Ce mouvement se place délibérément sous le signe de l'urgence auquel il donne une dimension : **médiatique, médicale et politique.** Il naît en réaction aux blocages qui paralysent l'aide humanitaire classique. L'opinion est facilement mobilisable grâce aux formidables progrès des moyens de communication

Médecins sans frontières créée en 1971, puis sission, médecins du monde nous ramènent à l'idée de l'avènement d'une seule humanité « Cf H. Emmanuelli, B. Kouchner, le philosophe A. Finkelkraut « Nous sommes les enfants du journalisme et de la médecine » écrit H. Emmanuelli

L'urgence médicale, est le fruit de l'évolution de la pratique médicale, expérience des techniques de réanimation : les SAMU.

Le slogan du sans frontières est « **Etre là où les autres ne vont pas** » s'est développé à partir des années 1980. Ces associations travaillent non seulement dans les camps de réfugiés, mais aussi dans les zones de combat, dans les villages des moudjahidhins afghans. Elles sont également dans les foyers occidentaux grâce aux images télévisées. Le témoignage de ces associations doit être relayé, il est aussi important que l'action, car il doit alerter et sensibiliser l'opinion. **Elles deviennent partie prenante de la gestion des conflits**

Le risque, c'est de voir partout que des victimes sans s'occuper des causes du mal. (Cf Afrane en Afghanistan : nous ne faisons pas de politique, nous aidons tout le monde, tout le pays, sur le plan agricole Afrane a surtout travaillé avec le sud du pays.)

cf l'ouvrage d' Alain Destexhe : « L'humanitaire impossible ou deux siècles d'ambiguïté » : « *L'action humanitaire ne se déploie pas dans les nuages de la philanthropie, mais sur des champs de bataille au cœur de la politique. Elle est au milieu de l'écart permanent entre l'universel et le particulier, elle nage en permanence entre de multiples contradictions et elle est confrontée à des choix qui sont tous mauvais* »

Nécessité également de souscrire à un code de déontologie et depuis le **7 août 1991** d'établir un **compte d'emploi des fonds** provenant de la générosité des donateurs, précisant l'affectation des dons par type de dépense. Ce compte emploi peut-être visualisé par tout donateur, et peut aussi être visé par la cours des Comptes.

Malgré les questionnements suscités par les grandes catastrophes à répétition qui ont marqué ces dernières années, l'humanitaire demeure une des grandes valeurs mise à jour en cette fin de siècle. Peut-être point à l'avant scène l'action humanitaire demeurera présente à partir du moment où elle appelle à **l'essentiel de l'homme, à cet insondable qui lui donne ses lettres de noblesse et qui le poussera à se révolter** « Guillaume d'Andlau » in Que sais-je : L'action Humanitaire

2) L'action des Psychologues peut-elle s'inscrire dans une action d'urgence ?

Les événements traumatisants peuvent déclencher chez l'être humain des troubles psychiques graves susceptibles d'avoir des effets immédiats et à long terme dans le subconscient - le traumatisme chez les victimes d'accidents ou événements graves

Après un stress, survient un état de stress post traumatique, avec les symptômes suivants :

Manifestions physiques

- Insomnies, troubles digestifs, troubles cutanés, tachycardies, palpitations, sueurs, tremblements, maux de tête et de dos, fatigue, boule dans la gorge.

Manifestions psychiques :

Trouble de la mémoire, de l'attention, anxiété, sidération, sentiments d'incompréhension, perte de l'appétit, cauchemars, irritabilité, sentiment d'insécurité, troubles sexuels (adultes), pensées intrusives, (revoir la scène à des moments incongrus) idées fixes, flashes

L'état traumatique s'installe peu à peu, comme nous avons pu voir le cas d' Ayoun, en Afghanistan dont la personnalité s'était clivée, et une profonde dépression s'était

Formation afghane Québec avril – mai 2002

installée, l'empêchant de travailler alors qu'il était ingénieur en génie civil, et lui rendant sa famille odieuse.

Nous avons pu observer différents type de traumas : **Traumas anciens** enkystés dérivants vers une névrose post traumatique

Traumas plus récents incorporés au système psychique.

Traumas très récents , blessés de guerre où les sujets se trouvaient encore en état de stress post traumatique; Là la verbalisation n'était pas évidente selon la blessure et l'état de sidération l'intervention ne pouvant se faire à chaud

3)Le premier postulat est de poser que **l'inconscient** existe chez tous les habitants de la terre et que dans la prise en charge post traumatique c'est avec lui que l'on va parler ou que c'est lui , l'inconscient qui restera , tout au long de la prise en charge, notre fil conducteur.

Les évènements traumatiques peuvent déclencher les mêmes états de stress post traumatique en Orient et en Occident.? la réponse est **oui** , avec peut-être, des modalités d'expressions différentes qu'il faudra décrypter (cf les dessins d'enfants et les différentes interprétations probables.

Problématique des prises en charge post traumatiques en Orient , en Occident

Que faisons-nous en Occident ?

Ici nous avons, en cas de catastrophes des cellules de crise répertoriées par la Préfecture qui interviennent sur le lieu de l'accident (cf crach d' Habsheim) et assurent une présence rassurante et de premiers secours auprès des accidentés)

Actuellement des réseaux se mettent en place pour les agressions sur les lieux de travail ex / I APR (Institut d'accompagnement Psychologique Post traumatique de Prévention et de Recherche , qui ont mis en place des prises en charge par les mutuelles ex : GMF sont prévues pour 3 entretiens ou débriefing en groupe

Qu'avons-nous fait en Afghanistan ?

Pas de prise en charge organisée.

La plupart du temps, il semble pour eux important de travailler dans un cadre plus élargi qu'en occident (famille, groupes)

Groupe de parole après trauma - cf Document JPV En Afghanistan rien de tout cela les premiers soins peuvent éventuellement être assurés, mais celui qui a perdu son pied, sa jambe n'a personne à qui parler. Les problèmes de survie qui passent avant les problèmes psy ""(cf la pyramide de Maslow).

La culture est -elle fondamentalement différente de la nôtre? N'oublions pas que l' Afghanistan a connu, comme nous la civilisation grèque : on l'appellait la BATHYRIANE, puis la culture mongol et bouddhique, avant de connaître l'islam., la notion du soi, du moi est peut-être beaucoup moins individualiste qu'en occident, mais les symptômes sont là et nous montrent que les instances de la personnalité sont là.

Les familles sont très soudées, elles sont marquées par l'interdit qui pèse sur les femmes et leur libertés fondamentales. On ne parle pas de moi, mais de nous (d'où l'importance de travailler avec le groupe, la famille - C'est une prise en charge différente, plutôt une médiation en groupe.

Cette technique a été mise au point par en 1982 en Amérique

Ce n'est pas une thérapie, c'est un débriefing, le rôle n'est pas de guérir mais de soigner, c'est un rôle d'historien qui permet sujets de raconter leur histoire, leur vécu afin de retrouver un sentiment de maîtrise de soi et de son existence.Ces témoignages doivent être protégés par le code de déontologie impliquant la confidentialité de ce qui se passe dans le groupe, et la nécessité que le groupe soit animé par des personnes ayant été préalablement formées aux techniques du « débriefing »

Boris Cyrulnik in « un merveilleux malheur » ed Odile Jacob nous présente le nouveau concept de « **résilience** » à travers de multiples exemples.Il nous dit : « ... *Les grands blessés de l'âme, les gueules cassées de la carence affective, les enfants battus, les adultes écorchés témoignent avec étonnement du*

Formation afghane Québec avril – mai 2002

développement intime d'une nouvelle philosophie de l'existence. Car l'obligation de comprendre et de se demander pourquoi entraîne à apprendre et à mieux analyser l'agresseur (ce sont des pakistanais, pas des afghans) .Puis le fait de se dire : « Et maintenant que vais-je faire avec ma blessure ? » invite à découvrir la partie saine de soi et a partir en quête de la moindre main tendue..

Alors se tricote la résilience.Elle n'est pas seulement à rechercher à l'intérieur de la personne,ni dans son entourage, mais entre les deux, parce qu'elle noue sans cesse un devenir intime avec le devenir social
Le fait de représenter la résilience par la métaphore du tricot élimine la notion de force ou de faiblesse de l'individu et qui est totalement du mécanisme psychanalytique de résistance qui s'oppose à l'accès à l'inconscient.

Ni acier, ni surhomme, le résilient ne peut pas échapper à l'oxymoron dont la perle de l'huître pourrait être l'emblème : quand un grain de sable pénètre dans une huître et l'agresse au point que pour se défendre, elle doit sécréter la nacre arrondie, cette réaction de défense donne un bijou dur, brillant et précieux... »

4)Aide Psychologique sans frontières a été fondée en 1999, fruit de la réflexion d'un groupe de travail international (plutôt occidental) portant sur des besoins spécifiques

Christian PETEL dans son intervention au Colloque APSF -LFSM du 09/11/01 nous dit : « *La première chose que nous avons appris de nos expériences passées, c'est que pour s'engager dans un projet , il faut lui donner **un programme et des objectifs, mais aussi des limites** pour jouer avec le paradoxe des frontières... Les frontières d' APSF ne sont pas liées à ses présupposés et à ses concepts, mais surtout à son champ d'intervention. En effet , identifier le contexte, resituer la souffrance de la personne victime dans celui-ci, travailler la nature singulière de la rencontre entre l'évènement traumatisant et l'histoire de la personne, chercher des ressources dans l'environnement et dans l'histoire, identifier les liens soutenant et les renforcer, inscrire le travail avec les ressources dans la préoccupation pour l'autre et pour les conséquences futures du traumatisme subi, tout cela définit ce que chacun d'entre nous peut, a pu être en tant qu'intervenant social, thérapeute, formateur, ou autre figure de l'action professionnelle.*

Donc APSF a été créée pour intervenir dans un champ bien délimité celui de l'aide psychologique et relationnelle aux personnes et aux groupes victimes de situation de catastrophes , naturelles ou accidentelles Elle vient se situer non pas en concurrence avec d'autres ONG qui privilégient l'aide alimentaire, du soin médical, du handicap ou du logement ou autres... Son projet la place, en privilégiant la constitution d'aide à moyen et à long terme, en favorisant le soutien au développement de programmes locaux appuyés sur les liens existants et les professionnels locaux, non en concurrence mais en complémentarité des structures d'intervention d'urgence dans le domaine de l'aide psychologique... » « C'est dans le partage et la mise en commun des souffrances et des préjudices vécus, c'est dans la préoccupation de l'autre, le souci de l'aide à lui apporter, du soutien à lui fournir, c'est dans la préoccupation d'éviter les conséquences néfastes pour les autres de ce qui a été vécu par soi que vont naître les échanges, le dialogue, la construction des liens et l'émergence des ressources qui permettront à chacun de sortir du statut de victime, de sortir de ce qu'il y a d'enfermant, des préjudices supplémentaires qu'il fait subir à soi et qu'il peut nous pousser à faire subir aux autres..... »

Divers professionnels du domaine de la santé mentale se sont regroupés, dans le but, d'offrir des aides dans les secteurs de la prévention, du suivi et de la gestion des crises.

Interventions basées sur l'aide immédiate, en cas de catastrophe ou d'accident (crash attentats)

Interventions destinées à apporter une aide prolongée aux individus et aux groupes (guerres civiles, massacres ethniques)

Chaque aide vise au soin et à la recherche de ressources résiduelles ou au développement de projets devant replacer les individus victimes dans leur contexte, leur histoire.(d'ou la nécessité de s'appuyer sur les professionnels locaux qui connaissent mieux que nous cette histoire et ce contexte }

L'axe de nos interventions en Afghanistan a été de choisir d'être « intervenants » auprès des intervenants plutôt qu'intervenants directs

La notion de causalité et d'individualisme est très différente - Dieu le veut « Inch Allah ». C'est le récit des sourates du Coran qui panse les blessures. Mais comme on a pu le voir, dans les prises en charge que

Formation afghane Québec avril – mai 2002

nous avons effectuées avec nos collègues Afghans ou Tadjik, cela ne suffisait pas toujours, et les traumatismes s'enkystaient la personnalité se clivait, et la névrose post traumatique se développait, comme dans toute autre partie du monde..

Ce n'est donc pas un luxe que de vouloir intervenir par des prises en charge psychologiques auprès de ce peuple afghan tellement meurtri par les 24 ans de guerre !

Quels problèmes avons nous rencontrés ?

- 1) **La traduction** , en l'absence de traducteur associé nous rencontrons la difficulté de différents traducteurs, pas toujours formés en Psychologie, dont nous n'avons pas l'habitude non plus , et nous pouvons dire que la traduction n'était qu'approchée, pas non plus de feedback sur les identifications véhiculées par un tel ou une telle traducteur et ses relations avec nous - Parfois double traduction Dari ou pachtoun - anglais - Français
- 2) **L'ampleur des cas** , le nombre des personnes souhaitant bénéficier d'une consultation., l'impossibilité de faire un tri
- 3) **Le problème de la religion et du fatalisme musulman Mecktoub = c'est écrit, Inch ' Allah = Dieu le veut !**
(Le mollah = ce moule là - ou le mollah sens , ou encore le mollah son.) Nécessité de faire comprendre aux religieux le sens de notre travail , ce qui n'a pas été fait.
- 4) Que nous disent les dessins d'enfants ? une interprétation révélatrice (108 dessins de l'école de Sangona dans la vallée du Panjshir.)

« Dans l'Orient compliqué je suis parti avec des idées simples » nous disait A. Rimbaud

J'ai été énormément sollicitée par un besoin de parler, de raconter encore et encore ce qu'ils avaient subi et d'être enfin écoutés, et de savoir que cette écoute franchirait les frontières, le monde clos des camps ou les murs des écoles des réfugiés, qu'ils seraient écoutés et peut-être entendu ce message là était très fort, ils m'ont dit : « Enfin vous nous prenez pour des êtres humains » !

Et la parole se déliait, le travail d'élaboration des représentations commençait ...

L'Afghanistan est le coeur de l'immense Asie centrale, un coeur qui depuis trop longtemps est sous perfusion et doit réapprendre à battre normalement

Nous n'avons cependant réalisé qu'une **mission d'évaluation ,confirment l'hypothèse qu'à travers le dessin les enfants nous disent et se disent le récit de leurs malheurs liés à la guerre**, il manque cruellement le suivi que nous devons faire à la suite et que l'Histoire, et les organisations humaines nous ont empêché de faire encore aujourd'hui.

Martine barbier Boyer.

(Référence du document Word/Psycho/oradelles.doc }

Bibliographie :

- Boris Cyrulnik : « Un merveilleux malheur » Poche Odile Jacob
- Christian Petel, Compte- rendu du colloque APSF LFSMP du 09/11/01
- Colloque « Patrimoine d' Asie Centrale « UNESCO, 2 mars 2001
- Desterke Alain « L'humanitaire impossible ou deux siècle d'ambiguïté » ed ?
- Guillaume d'Andlau : « L'action humanitaire » Que-sais-je - PUF
- Gina Filizzola et Gerard Lopez : « Victimes et Victimologie » Que sais-je - PUF
- Jean-Pierre Vouche « Documents de travail pour la mission Afghane » documents internes A.P.S.F
- Serge Baque : Dessins et Destin d'enfants ed Hommes et perspectives